

Les chrétiens jaloux de marcher sur les traces de Jésus et de Marie, ne pouvaient négliger les pèlerinages. Appelés cependant à une vie plus parfaite que le Juif charnel, leurs pratiques religieuses devaient revêtir un caractère de gravité et même d'austérité que n'avaient pas celles prescrites par l'ancienne loi. La doctrine évangélique étant imprégnée d'un esprit de privation et de renoncement, les pèlerinages devenaient, non une occasion de réjouissance, mais bien un moyen d'expiation et de pénitence. C'est là aussi la fin que l'Eglise s'est proposée en instituant ou en tolérant les pèlerinages.

Les pèlerins de la nouvelle loi imitaient donc la postérité fidèle d'Abraham, et plus particulièrement la Sainte Famille. Ils marchaient spécialement sur les pas de Marie, qui, d'après saint Jérôme, a fait elle-même, en quelque sorte, dans la ville sainte, l'inauguration des pèlerinages chrétiens. En effet, pendant les jours qu'elle a passés à Jérusalem, après l'ascension de son fils, la Vierge pouvait-elle avoir de plus douce consolation que de visiter les lieux qui avaient été le théâtre des souffrances, des miracles, des bienfaits, de la mort, et surtout du triomphe de ce fils si tendrement aimé? Nous voyons les premiers disciples de la croix empressés de suivre dans ces courses pieuses, Celle qui avait été laissée sur la terre, pour leur servir de guide et de modèle. Le Ciel comblait de ses bénédictions ceux qui, à l'exemple de son auguste Souveraine, embrassaient une si sainte pratique; et dès ce moment, les pèlerinages se trouvèrent pour toujours établis dans l'Eglise, non à la vérité comme commandés, mais comme éminemment propres à ranimer la piété.

Bientôt ces pèlerinages ont un nouveau terme. Les tombeaux des martyrs, les temples où reposaient leurs restes inanimés, dans l'attente de la résurrection future, attirent à leur tour des flots de pèlerins. Eusèbe fait une mention remarquable de ces pèlerinages. Théodoret, plus explicite encore, nous révèle que déjà de son temps, on laissait dans ces monuments, des ex-voto, témoignages si touchants de la gratitude des fidèles. Ce passage est trop remarquable pour que nous résistions au plaisir de le citer ici: "C'est parmi nous, dit cet historien, un pieux usage de demander à Dieu toute sorte de grâces, par l'intercession et en vue des miracles des martyrs. Ensuite, lorsque certains fidèles ont eu le bonheur d'obtenir ce qui faisait l'objet de leurs vœux, ils ne manquent jamais d'en témoigner publiquement leur reconnaissance, en laissant dans le temple, un don qui, par sa nature, fasse connaître la grâce spéciale dont ils ont été favorisés." Comme on le voit, c'est exactement ce qui se pratique aujourd'hui dans les lieux de pèlerinages.

Cependant de tous les pèlerinages des martyrs, aucun n'était aussi